

*Me e Medea*  
*-Médée et Moi-*

---

**Les Violetta Latte**

contact artistique Violetta Latte

+33 0698773320

[lesviolettalatte@gmail.com](mailto:lesviolettalatte@gmail.com)



@crédit photo Adriano Barranco  
Teatro Paolo Grassi, Cisternino

## Distribution

texte, mise en scène, costumes et jeu

**Violetta Latte**

direction d'actrice et regard extérieur

**Jules Benveniste**

création son et lumière

**Django Burdeau**

scénographie

**Caterina Biasi**

accompagnement dramaturgique

**Anna Correale**

## Soutiens

**Soutiens / Accueil en résidence**

DUNAE (IT)

Elastico FART (IT)

Teatro Paolo Grassi Cisternino (IT)

Association Noi e il mese di novembre

La Luna nel Pozzo (IT)

Atelier Giancarlo Hujo (Paris)

## Sommaire

Distribution 3

Soutiens 3

Calendrier 23 - 24

Spectacle 6

Note d'intention à l'écriture 7 - 8

Note d'intention à la mise en scène 10 - 11

Costumes 12

Scénographie 14

Univers sonore 15

Biographies 17 - 18 - 19

Les Violetta Latte 21

## Informations pratiques

Durée : 60 minutes.

Public : À partir de 15 ans.

Tournée : Équipe réduite à 2/3 personnes, en fonction des conditions d'accueil et du temps de présence sur le lieu.



@crédit photo Caterina Biasi  
Atelier Giancarlo Hujo, février 2024

*Médée ne représente pas l'obscurité sombrant dans l'irrationnel,  
au contraire elle revendique l'archétype de la clarté, le scandale de  
la raison.*

(...)

*Remontant à sa transparence onomastique, Médée trace les raisons  
archétypales d'une clarté amoralisée qui se conjugue à un retour au  
naturel. Le primat n'est pas donné à la pratique de la différence,  
mais à celle de la relation humaine.*

Traduit de l'italien -  
Anna Chiarloni dans la préface à *Médée Voix* de Christa Wolf  
- 2009 éditions e/o -

# LE SPECTACLE

Suite à un temps indéfinissable passé chez elle à élaborer le tort subi par Jason, Médée a finalement décidé d'ouvrir sa maison pour raconter la véritable histoire de son voyage de Colchide à Corinthe. Mais alors qu'elle hurle et pleure, entre chœurs de révolte grotesques et shots de rhum, une autre femme intervient pour exprimer sa vision des événements : La Version Contemporaine.

***Médée et Moi* convoque les voix de celles qui m'habitent - Bachman, Wolf, Duras, Jaeggy, Cvetaeva, Lispector... - ainsi que les pratiques thérapeutiques, et psychomagiques qui comblent mes vides. Dans une dramaturgie radicale à la lisière entre théâtre de récit, installation plastique et sous-culture pop, une comédienne parée d'une robe léopard à paillettes, reparcourt l'histoire d'amour entre Médée et Jason pour explorer la notion de responsabilité et de transformation- privées comme politiques.**

# Note d'intention à l'écriture

*Médée et Moi* rassemble des notes de travail sur la pratique de la Gestalt thérapie et du Lomi - méthodes thérapeutiques expérientielles basées sur le contact, l'écoute et la présence active, dont j'ai suivie une formation de cinq ans en Italie - et l'étude de *Médée Voix* de Christa Wolf, pour soulever une réflexion sur le contemporain qui puisse à la fois problématiser la question de l'hyper communicabilité de notre époque et valoriser la relationnalité - entre êtres humains ou pas - en tant que vecteur de transformation individuelle et collective - en contraposition avec les instruments communément utilisés par la culture positiviste / patriarcale.

En effet, suite à la lecture de *Médée Voix* de Christa Wolf, cette figure de la mythologie grecque qui a fait l'objet d'un nombre étonnant d'adaptations théâtrales, cinématographiques, littéraires...s'est imposée pour traverser les thématiques citées. Médée représente les catégories marginalisées par nos sociétés patriarcales, elle est une femme et une étrangère et porte en elle la connaissance d'une culture différente, basée sur l'écoute, le corps, le contact et le respect.

Dans *Médée Voix*, Médée est *une femme tourmentée par l'amour, certe, mais elle est surtout une femme troublée par l'incapacité des Corinthiens à intégrer une culture comme celle de Colchide, une culture par nature non violente*'.

À partir de la Médée de Wolf – *une femme généreuse, dépositaire d'un savoir lointain lié au corps et à la terre qu'une société intolérante a marginalisé et anéanti*<sup>2</sup> – je construis une Médée qui se fait porteuse de cette réflexion, à laquelle elle adhère avec une clarté amoral – et charnelle – qui se conjugue à un registre linguistique lyrique, plein de suggestions, de visions, de paysages intérieurs qui ressemblent aux rêves décrits par Ingheborg Bachmann dans *Malina*, ou à l'enfer de *La Passion selon GH* de Clarice Lispector...

Ainsi, alors que Médée prend en charge un héritage féminin complexe, puissant, presque occulte, qui joue avec les ombres et les fantasmagories de l'inconscient pour revendiquer *l'archétype de la clarté, le scandale de la raison*, une autre femme qui l'habite, La Version Contemporaine, fait irruption en apportant ses analyses riches en citations et aphorismes. La Version Contemporaine est une femme résolue, obsédée par le désir de dépasser ses limites à travers la connaissance de soi. Sa fonction comique se résout dans le rôle de coach spirituel, au sein duquel elle exprime sa vaste collection de croyances et théories psychologiques, philosophiques et para scientifiques – plus ou moins intéressantes.

Ensemble, Médée et La Version Contemporaine revendiquent une affirmation du corps en tant qu'endroit où sont contenus des processus sensibles et sensoriels. Un corps en contact avec l'environnement, constamment contaminé par celui-ci et, donc, toujours en transformation.

L'écriture de *Médée et Moi* s'est également nourrie de la lecture de *Le Argonautique* de Apollonio Rodio – *Les Argonautes*, dont les fragments, avec ceux de *Médée Voix*, ont été intégrés à la bande son sous forme de voix off – et de *La force de la non-violence* de Judith Butler, dans laquelle la philosophe américaine définit les dynamiques psychosociales qui déterminent le champ de force de la violence, défendant l'idée que nos sociétés sont réglées par une distinction biopolitique entre des vies qui méritent d'être préservées et des vies sacrificables, comme celle de Médée – par exemple – femme et étrangère.

<sup>1</sup> Traduit de l'italien – Anna Chiarloni dans la préface à *Médée Voix / Medea Voci* de Christa Wolf, 2009 – e/o éditions

<sup>2</sup> Traduit de l'italien – Anna Chiarloni dans la préface à *Médée Voix / Medea Voci* de Christa Wolf, 2009 – e/o éditions

*Quel nom portait-il ce petit bout de merde accouché par le trou du cul d'une vache bien trop constipée pour n'avoir eu à bouffer - le long de sa misérable vie - que du foin et des brins d'herbe et du foin pourri sous l'air humide d'une grange en plein hiver ?*

*Cet imbécile qui fit ses premiers pas dans le ventre chaud de la Grèce, écartelé tel un gros morceau de pain imbibé d'huile et de vin au dessus duquel poussent des larges étendues d'oliviers et de figuiers, d'amandiers et de buissons qui font les mûres et écrasent les troncs des arbres.*

*Cette nature presque prolifique séparée de la mer par des étroits rochers qui surveillent la frontière entre réalité et rêve.*

*Car la mer contient bien des choses qui sont de l'ordre du rêve.*

*Dans ses yeux insensés se reflète l'âme de ce qui nous échappe. Ce qui vient du ciel et se plonge en elle sous la forme bizarre des lignes dorées qui parcourent son dos.*

Extrait de *Médée et moi* - Médée



@crédit photo Adriano Barranco  
Teatro Paolo Grassi, Cisternino

*Un régime légal, s'il veut monopoliser l'usage de la violence, doit qualifier de violence toute menace ou contestation de son autorité. (...) En outre, il peut rebaptiser sa propre violence en coercition légitime puisqu'elle est opérée par le biais de la loi. Toute demande, déclaration ou action qui remet en cause le cadre de la violence légale dans lequel le modèle de justification est établi, est qualifiée de violence. (...) Les structures d'inégalité influencent la volonté générale de percevoir et de nommer la violence, ainsi que de comprendre et de déclarer son caractère injustifiable. Et dans la perspective d'un pouvoir soutenu par une loi qui monopolise à la fois la violence et la coercition, il sera toujours possible de définir ceux qui tentent de dissoudre ce régime légal comme des menaces pour la nation, des scélérats, des ennemis intérieurs...*

Judith Butler, *La Force de la non violence*  
traduit de l'italien de *La forza della non violenza*, Judith Butler, éditions e/o

# Note d'intention à la mise en scène

Dans son essai *Performance, Materia, Affetti (Una cartografia femminista)*, Ilenia Caleo affirme, à propos du choix d'utiliser le mot *performance* plutôt que *théâtralité* en référence à son travail, que les termes *spectacle* et *théâtralité* sont *des noms sans verbe, qui diminuent l'importance accordée à la capacité d'agir*<sup>1</sup>. Pour moi, le terme de performance induit l'idée que l'artiste sera au centre de son œuvre. Il ne s'agit pas nécessairement de définir si cette œuvre se servira de l'autofiction, mais plutôt de suggérer qu'avant tout un corps particulier, avec une histoire *agissante* particulière, performera quelque chose à partir de elle-lui-même, c'est-à-dire à partir de ce qu'il-elle est inévitablement, au-delà de tout principe d'abstraction et d'universalisation auquel un certain type de production théorique nous réduit, sous la pression d'une modalité masculine et logocentrique.

Et comme le patriarcat, en revendiquant cette abstraction, finit par nier en quelque sorte tout corps - et donc toute histoire - qui ne peut entrer dans ses principes universalisants (comme le corps féminin par exemple), la mise en scène de son propre corps pour une femme (ou pour tout être humain qui n'est pas masculin, hétérosexuel et blanc), a déjà une valeur politique en soi, parce qu'elle a déjà une histoire autre à raconter.

Cette vision de performance s'accorde aux désirs mêmes qui m'ont poussée à vouloir travailler autour de Médée. Car ce qui m'intéresse chez Médée est l'histoire autre qu'elle peut raconter, par sa monstruosité, en tant que femme, en tant que magicienne, en tant qu'étrangère et en tant que – pourquoi pas ? – infanticide.

Et c'est aussi sa capacité d'aimer, le fait qu'elle soit *survie permanente*, pulsion de vie, jusqu'à la deïnon – le terrible grecque, ce qui inspire la crainte. Ce qui, donc, revient au même, car cette pulsion de vie la relie aux forces de la nature, qui sont toujours monstrueuses et qui, aussi, sont finalement exclues des récits dominants, en faveur d'une vision anthropocentrique de la vie. Le texte alors imite la nature, et pour reproduire *la cruauté aveugle de la matière vivante en expansion*<sup>2</sup>, tisse entre les mots une toile qui se tord, s'agrège et se défait, se tournant sur des espaces inconnus et ouverts.

C'est pourquoi, en tant qu'interprète, je dois adhérer aux mots avec une fidélité charnelle, comme si je les tirais d'un point où la pensée perd son primat sur les sens, afin de pouvoir valoriser chacun d'entre eux dans sa complexité poétique et visuelle.

*Médée et Moi* est donc une *performance*, dans laquelle la monstruosité de Médée et la mienne se rencontrent, dans une tentative vouée à l'échec de créer une relation entre elle et moi. Moi, fille du XXI<sup>e</sup> siècle et de ma tragédie personnelle. Et elle, Médée, la sorcière, l'étrangère, l'infanticide. Toutes deux monstrueuses, toutes deux vivantes, habitées par un feu qui veut agir pour changer la forme des choses.

<sup>1</sup> Traduit de l'italien, Ilenia Caleo, *Performance, Materia, Affetti (Una cartografia femminista) - (Performance, Matière, Liens - Une cartographie féministe)*.

<sup>2</sup> Traduit de l'italien, Adriana Cavarero, *Donne che allattano cuccioli di lupo (Femmes qui allaitent des chiots de loup)*, Castelvecchi Editore 2023

# Scénographie

La scénographie de *Médée et Moi* reproduit l'intérieur d'une chambre en état d'abandon, dans laquelle les vêtements de Médée sont éparpillés et duquel plafond pendent de grands tissus noirs et blancs sur lesquels sont imprimés les dessins de la série *Élans* de l'artiste Caterina Biasi, avec laquelle nous avons collaboré tant pour la création de la scénographie que pour l'ensemble du travail. Le motif du tissu revient, opposant l'abstraction et la monochromie de l'œuvre de Caterina à la vivacité des couleurs de mes vêtements. Ceux-ci ont été soigneusement choisis parmi une collection de vêtements kitsch accumulés au fil d'années d'achats compulsifs dans les marchés aux puces du monde entier.

Ces vêtements sont une anticipation sur l'avenir, ils sont des présences fantasmagoriques venant d'autres espaces-temps pour dire ce qui ne peut pas être dit.

La série *Élans* de Caterina Biasi parle d'une vitalité parfois monstrueuse et inquiétante. Et pour moi, c'est cette vitalité là qui rend Médée une figure politiquement inconfortable, qui pousse Créon à l'éloigner de la ville de Corinthe, qui l'oblige à l'exil.

*Et puis... ça ne vous arrive jamais d'être pris par un  
fugace  
desir de  
MOURIR?*

*Pour faire un point sur les processus psychologiques qui se déclenchent dans ces situations, je peux vous dire que très souvent il s'agit d'un truc que la thérapie Gestalt appelle "rétroflexion", c'est à dire : quand on fait à nous mêmes ce que nous aimerions faire à quelqu'un d'autre mais que nous n'osons pas lui faire par politesse ou autre chose. Ainsi - dans ce processus - le cerveau remplace le besoin de tuer par le besoin de se suicider.*

*C'est un petit mécanisme inconscient qui nous aide à interrompre le contact avec notre véritable besoin nous procurant un sentiment de satisfaction temporaire par une attitude autodestructrice, systématique et névrotique.*

*La rétroflexion peut se manifester sous des formes assez communes, comme par exemple l'acné, la gastrite et l'herpès génital.*

*Médée est en train d'en faire une collection.*

# Costumes

Les costumes de *Médée et Moi* intègrent les codes de la mode actuelle pour raconter une contemporanéité radicale en devenir. Avec le texte de La Version Contemporaine, ils constituent l'élément pop du spectacle et imposent le concept de revisitation du mythe, dans lequel, pourtant, le personnage de Médée sert plus à raconter quelque chose de précis et personnel qu'à faire l'objet d'une adaptation contemporaine, se libérant définitivement des contraintes de l'histoire - comme, par exemple, celle de l'âge chronologique. Dans *Médée et Moi*, Médée c'est moi, Médée a vingt-cinq ou cinquante ans, peu importe, et elle porte des chaussures à plateforme, un corsage en cuir, une jupe en soie pressée, des faux cils et des paillettes...

Je me suis amusée à imaginer Médée comme une diva. Car elle l'est. Dans son histoire, elle est au centre du discours public, et dans la nôtre, elle est l'un des personnages les plus célèbres, emblématiques, parfois intouchables, scandaleux, fascinants...

Alors j'ai pensé qu'elle pourrait avoir l'air d'une chanteuse, d'une actrice, d'une performeuse, d'une top model, ou de n'importe quelle autre personnalité exposée au regard du public, et rester ce que Médée représente malgré elle : l'étrangère qui a quitté la Colchide, l'exclue, l'immigrée, l'outsider.

C'est à partir de cette vision qui s'est développée une rêverie : Médée est Lous & The Yakuza, Brooke Candy, FKA Twigs, Fishball... Elle partage avec elles quelque chose de l'ordre de la revendication, de la colère transformatrice.

# Univers sonore

Avec Django Burdeau nous avons travaillé en un dialogue permanent.

La bande sonore remplit l'espace. Elle est mon partenaire de jeu et elle a une fonction dramaturgique très importante : créer des décalages temporels, raconter le passé. Des fragments de texte tirés de *Le Argonautique* de Apollonio Rodio et de *Médée Voix* de Christa Wolf y sont intégrés, se mêlant avec des sons hyper réalistes et naturels, heurtés jusqu'à générer des mélodies envoûtantes ou dissonantes.

Une voix lointaine entre, une voix qui monte des profondeurs de la mémoire avec tous les sons de Colchide - ruisseau, voix d'enfants, pierre contre pierre...

La Colchide bien-aimée , souvenir douloureux d'un passé simple et heureux perdu à jamais. Dans la bande sonore il y a toute la nostalgie liée à la perte inexorable de la maison, sacrifiée pour l'amour d'un homme qui incarne, avec sa capacité à utiliser la raison pour réaliser *ses ambitions fragiles*, la pensée positiviste occidentale qui impose ses vérités et conçoit la nature en termes d'appropriation, oubliant d'être lui-même nature. Lui, Jason, avec *sa colonne vertébrale qui s'érige toute droite et rigide vers les pensées qui stagnaient dans le cerveau* (d'après le texte de *Médée et Moi*).

Le thème de la perte de la maison est un thème qui revient fréquemment dans le texte, pas tant pour la maison elle-même, mais pour ce que la Colchide représente - surtout, d'un point de vue politique.



@crédit photo Caterina Biasi  
Atelier Giancarlo Hujo, février 2024

*Ce n'est pas vrai que pour rendre le monde un  
endroit vivable il nous faut un système coercitif.*

*En Colchide cette éducation à l'écoute et au  
respect de soi suffisait, et elle s'étendait ensuite  
à tout le vivant.*

*Nous étions lucides.*

*Nous avons toujours gardé un fil entre les  
pensées, les émotions et les autres.*

*Je priais la déesse Hécate dans son sanctuaire  
et c'était une manière de me confier à la vie.*

*Je tenais les pieds nus sur le sol et c'était bien.*

*Une main sur la poitrine et c'était bien.*

*Je respirais.*

*Presque rien de plus.*

Extrait de *Médée et Moi*, Médée

# Biographies

## Violetta Latte

Née à Naples, Violetta fait partie du chœur des enfants de l'Opéra de Naples pendant dix ans, prenant part à de nombreuses productions lyriques.

Elle s'installe ensuite à Paris, où elle se forme en mouvement scénique avec le chorégraphe Philippe Ducou et en jeu au sein du Cours Florent. En Italie, elle perfectionne sa pratique avec Emma Dante et la compagnie MOTUS, en France, avec Marina Otero et Camilla Amahi Saraceni. Elle travaille, entre autres, sous la direction de Marco Baliani (*Edipe* roi de Sophocle, Festival du Teatro Antico), Walter Le Moli (*Girotondo Kabarett*, Fondazione Teatro Due), Samir Reyad Mamdoh (*Couleurs de Vie*, Théâtre du Soleil) ...

Entre 2018 et 2023 elle suit une formation en Gestalt Thérapie (CTSG) qui aura un impact très important sur sa vie personnelle et son parcours artistique. En 2019, elle fonde la compagnie Les Violetta Latte, avec laquelle elle crée la performance poétique et musicale *Dans le cycle du loup* et *Médée et Moi - Me e Medea*.

Violetta travaille également avec le collectif Studi Femministi et avec l'ensemble BougierTOTO.

## Jules Benveniste

Jules est né et a grandi à Rome. Diplômé de Paris 3 (Théâtre/Lettres Modernes), ENSATT (Jeu), Scuola Holden (écriture), il se forme comme comédien avec Dynamis Teatro, Marc Ernotte, Amahì Camilla Saraceni, Jan Fabre Teaching Group et David Clavel. En France, il travaille avec Anna Nozière, Valérian Guillaume et Sabrina Ben Njima. En Italie, il crée pour le Festival ARTINVITA « Chants d'Amour » avec Alvisè Sinivia et Noémi Boutin, autour de Britten et Genet ; et tournera « Monday » de Dynamis Teatro avec ENEA.

Son parcours d'acteur et d'écrivain l'a mené au Liban et au Québec. En 2022 il est lauréat du Nuovo Grand Tour, programme de résidences artistiques pluridisciplinaires de l'Institut Français Italie. Il signe l'écriture et la mise en scène de *pleurePASpapa* (création avril 2023) et monte la compagnie BougierTOTO. Il entre en écriture pour jouer avec différentes langues. Il entre au théâtre pour jouer avec les différents langages.

## Caterina Biasi

Caterina est italienne mais sa vie est à Paris. Elle est artiste plasticienne diplômée en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec un mémoire sur le Syndrome de Stendhal. Sa pratique artistique commence avec le théâtre. L'univers de la scène lui permet de s'intéresser au dessin et à l'esquisse, techniques qui ont toujours fait partie de son quotidien. Depuis 2019, son processus artistique s'est orienté vers l'installation-performance, souvent pratiquée dans la rue. En février 2023 elle présente avec la metteuse en scène Mélodie Le Blay et la Compagnie Acid Drama son travail *Cicatrices* à La Générale Nord-Est.

Fortement inspirée par le thème de l'élan vital questionné dans l'ouvrage philosophique *L'Évolution Créatrice* de Henri Bergson, elle décide d'en faire le thème-clé de sa recherche artistique. La série *Élans* est représentative de cette recherche et la collaboration avec Violetta Latte constitue une première expérience de déclinaison du travail plastique de Caterina dans la pratique théâtrale.

## Django Burdeau

Fils de père américain et mère néerlandaise, Django Burdeau est né et a grandi dans les Pouilles, en Italie, où il s'est formé en autodidacte aux métiers de la cinématographie - photographie, production et post production -, tout en travaillant comme oléiculteur.

Après avoir parcouru l'Europe et les Balkans à vélo, Django s'est à nouveau tourné vers le cinéma, signant ses premières co-réalisations pour les long métrages documentaires : *As leaves turned brown* - avec Caleb Burdeau - et *2 où 3 mots sur la Cité 4000* - avec Pauline Blanchet. En octobre 2024, il participe au Nouveau Grand Tour 24 - organisé par l'Institut français de culture en Italie - grâce auquel il développe la vidéo-installation *Squarci - dentro la terra, fuori la terra*, pendant ce mois de résidence au sein de Artinvita.

Django vit actuellement à Paris où il travaille pour le cinéma et comme créateur lumière et son pour le spectacle.

## Anna Correale

Écrivaine et philosophe napolitaine, Anna Correale vit entre les Pouilles, au sud de l'Italie et Paris. Après avoir fait des études de philosophie à l'université de Naples, elle continue ses recherches sur la pensée philosophique française contemporaine - Gilles Deleuze, Jacques Derrida, Maurice Blanchot - appliquée à l'analyse littéraire à l'Istituto italiano per gli Studi Filosofici. Marguerite Duras fera l'objet d'un essai intitulé *La scrittura dell'erranza dell'amore*, in *Passaggi di confine*, publié en 1990 aux éditions C.P.E., Naples. Un doctorat en philosophie viendra compléter en 2002 son parcours de recherche avec une thèse intitulée *L'écriture du silence*. Elle traduit du français *L'été 80* de Marguerite Duras (*L'estate 80*, Filema 1994). Elle a publié : *L'écriture du silence* (ANRT 2002), *Dove noi siamo* (Dante & Descartes 2007), *Perché io non spero più di ritornare* (Palomar 2011), *Supplément d'amour* (La Barque 2013), *Wendy* (Pietre Vive 2017) et *Le cycle du loup* (Pietre Vive 2022), qui a fait l'objet d'une adaptation théâtrale de la compagnie Les Violetta Latte.



@crédit photo Adriano Barranco  
Teatro Paolo Grassi, Cisternino

*Médée s'efforçait de m'expliquer ce que, apparemment, on entendait par bien en Colchide. Le bien était ce qui favorisait l'épanouissement de tout le vivant.*

*Donc la fertilité, dis-je. Aussi, répondit Médée. Et elle se mit à parler de certaines forces qui nous lient, nous les humains, à tous les autres êtres, et qui doivent circuler librement pour que la vie ne stagne pas.*

Traduit de l'italien -  
*Médée Voix* de Christa Wolf  
- 2009 éditions e/o -

# Les Violetta Latte

Ironiquement homonyme de sa fondatrice, Les Violetta Latte est une compagnie de théâtre transdisciplinaire basée en Ile de France. Fondée en 2019 en Italie et puis déplacée en 2022 à Paris, elle est active dans le champ de la création et de la transmission entre les deux pays et voit la collaboration entre artistes qui partagent avant tout un lien d'affection et de proximité.

Les créations de la compagnie placent le relationnel au centre de leur recherche et en explorent les possibles déclinaisons à travers une vision radicale de la transdisciplinarité et une approche gestaltiste\* aux arts de la scène. La volonté est également celle de créer un dialogue entre savoirs et pratiques tout en creusant des thèmes-objets-d'obsessions, tels : le soin, le lien avec le vivant, la magie, le mythe-la fable-le rêve-l'imaginaire-le fantastique...

La parole poétique – qui se génère dans le corps vif – et l'image occupent une place centrale dans les processus de recherche, qui privilégient une grande diversité de matières dramaturgiques – allant de l'écriture théâtrale, à la poésie, la littérature, la philosophie...

\*L'approche Gestalt

La Gestalt est une méthode thérapeutique expérientielle dont l'approche est basée sur la présence active comme condition pour créer un contact avec soi-même et l'environnement et permettre à la relation de devenir un véhicule de transformation. Les Violetta Latte utilise la méthode de la thérapie Gestalt dans son travail au plateau et comme support théorique pour la recherche dramaturgique.

# CALENDRIER DE CRÉATION

## CRÉATION - en 3 étapes et 2 pays

### EN ITALIE :

#### I étape 5 semaines (août 2019 - octobre 2020)

du 18 au 25 juillet 2019 - première étude : DUNAE (IT)

du 15 septembre au 7 octobre 2020 - résidence de création : ELASTICO FART (Bologne, IT)

du 9 au 15 octobre 2020 - résidence de création : Teatro dei 25 (Bologne, IT)

#### II étape 2 semaines (novembre 2022)

du 3 au 10 novembre 2022 - résidence de création Teatro La Luna nel Pozzo (IT)

du 11 au 17 novembre 2022 - résidence de création Teatro Paolo Grassi Cisternino (IT)

### EN FRANCE

#### III étape 2 semaines (2024)

du 30 janvier au 8 février 2024 - résidence de création Atelier Giancarlo Hujo (Paris)

## DIFFUSION - en 3 étapes et 2 pays

### EN ITALIE

étape zéro - 5 dates (DUNAE, Masseria Le Sciare, Casa delle donne di Taranto, particuliers)

#### I étape - 2 dates

16 et 17 octobre 2020: Teatro dei 25 (Bologne, IT)

#### II étape - 4 dates

20 et 21 novembre 2022 : Teatro Paolo Grassi Cisternino (IT)

25 novembre 2022 : Lo Scatolino Teatro - Festival Non Solo Medea (Turin, IT)

26 novembre 2022 : Teatro Dravelli - Festival Non Solo Medea (Turin, IT)

### EN FRANCE

#### III étape - 2 dates

10 février 2024 : Atelier Giancarlo Hujo - version courte (Paris)

# CALENDRIER DE DIFFUSION 2025

## DATES À VENIR

2025 Teatro Nuovo Martina Franca (IT) - dates à venir

5 janvier 2025 Casa 131 (IT)